

# Le matelot

085\_01\_2020\_0166  
JPB-EA-08395  
106466\*\*

Toi pauvre matelot sur le pont d'un navire  
Disait les yeux fixés sur l'horizon lointain  
Adieu berceau charmant de mon premier sourire  
Adieu toi que j'aimais espérer au lendemain  
Je ne te verrai plus et toi ma bonne mère  
Je pars pour bien longtemps vers ces rochers perdus  
La voile s'arrondit et la bise est légère  
Priez, priez pour moi, je te verrai plus

La terre a disparu sur la vague orageuse  
Marin ne vois-tu pas ce rivage qui fuit  
C'est ma mère et mon Dieu l'ombre vaporeuse  
Pour veiller sur son fils elle l'accompagne  
Et je suis marin, ne vois-tu pas l'orage  
La tempête en fureur amène un cris aigu  
N'entendez-vous pas du haut de ce nuage  
Disez, priez, priez pour moi je ne vous verrai plus

C'était longtemps après, joyeux et l'âme légère  
Le pauvre matelot revient un jour au pays pour ne plus le quitter  
Il va voir sa mère, sa mère qui l'attend pour l'embrasser  
Il l'appelle en vain, mais seule sa voix retombe  
Sur cette cloche ce n'est pas l'Angélus  
Au pauvre marin à genoux sur la tombe  
Disait Priez, priez pour moi je ne vous verrai plus

0301\_2000\_david\_marie  
Cahier manuscrit Marie David, Vouillé-les-Marais, 1891  
saisie Monique Charniguet